

La résolution du S.I. intitulée "L'Évolution des Pays du Glacis" soumise au dernier Comité Exécutif International, ne donne aucune réponse satisfaisante à certains problèmes qui comptent parmi les principaux auxquels notre Internationale ait à faire face à l'heure actuelle. C'est le désir de s'en tenir à tout prix aux termes de la Résolution du Congrès Mondial, tout en adaptant en partie les faits existants et qui sont en contradiction absolue avec des sections entières de cette résolution, qui semble avoir donné naissance aux formules mystiques dont est saturé le dernier document du S.I. Il était impossible lors du Congrès Mondial, et il est demeuré impossible depuis, de donner une analyse claire de l'évolution dans les Etats du glacis, en prenant comme point de départ que ces Etats sont capitalistes. Les faits ont confirmé l'amendement soumis par le R.C.P. au Congrès Mondial affirmant que dans ces pays "le renversement fondamental des relations capitalistes de propriété a déjà été réalisé ou est en voie de l'être; que le contrôle du capitalisme sur le gouvernement et sur l'appareil d'Etat a été ou est en voie d'être aboli", et les faits ont de même confirmé l'amendement du Parti Bolchévik-Léniniste de l'Inde déclarant que "la bureaucratie soviétique se voit par conséquent contrainte dans ces pays du glacis, lentement mais sûrement, d'adapter les relations de propriété existant dans ces pays à celles existant en Union Soviétique".

La résolution du Congrès Mondial déclarait, au contraire, que la nature capitaliste de ces pays était "apparente". Le fait que le S.I. veut à tout prix s'accrocher à cette conception a pour résultat les contradictions inhérentes à la récente résolution du S.I., pour ne point parler du fait que cette résolution est amenée à traiter de moins en moins de rapports de classe et de définitions de classe et à s'occuper plutôt des aspects secondaires de ces Etats. L'on nous dit que "la définition la plus exacte que l'on puisse donner de la nature sociale de ces pays, est une définition par voie de description". Suit une liste de huit facteurs qui, dit la résolution, existent dans ces Etats. La description demeure toutefois... simplement une description. Ce qui manque dans cette méthode arithmétique, c'est précisément une définition marxiste de ces sociétés. Une description marxiste n'est point et ne peut être une énumération dans une série de différents aspects d'une société donnée; au contraire, elle doit chercher à situer ces aspects dans leurs rapports les uns avec les autres, en plaçant la société dans la catégorie qui lui est spécifique ou en en définissant les éléments essentiels, c'est-à-dire les rapports de classe. La méthode descriptive représente une tentative d'éluder une définition marxiste, d'éviter d'éclairer l'essence du phénomène. Lorsque Trotsky, dans la "Révolution Trahie" (p. 255 de l'édition Pioneer), décrit les forces contradictoires qui sont en oeuvre en Union Soviétique, il a déjà défini l'essence de la société russe. En conséquence de son analyse des rapports de classe, il a défini la Russie comme un Etat ouvrier, une société se trouvant à mi-chemin entre le capitalisme et le socialisme. Sa "description" est une description de forces dans le cadre des rapports de classe décisifs déjà analysés. Plus tard, dans "Défense du Marxisme", c'est préci-